

Michel FABREGUET
Président de la SHM
8, allée Louise Labé
75.019 Paris
Tel.: 01-43-31-81-89

à

Monsieur Laurent WAUQUIEZ-MOTTE
Député de la Haute-Loire

Objet : Exposition dite du musée du carrefour

Monsieur le Député et cher camarade,

Je me permets de m'adresser à vous pour une mission de bons offices. Pierre Sauvage, qui louait l'emplacement dit du musée du carrefour au Chambon-sur-Lignon, doit résilier son bail et évacuer le local à la fin du mois, ce qui pose dans l'urgence le problème du devenir de l'exposition sur l'histoire du Plateau et sur l'accueil des réfugiés. Cette exposition, comme vous vous en souvenez sans doute, a été remise à Pierre Sauvage, en 2000, sur la base d'une convention signée entre la SHM et les Amis du Chambon. Mais en 2002, Madame Boissonnat, alors présidente de la SHM, a dénoncé la convention, remis les clés du local et cessé de payer le loyer, tout en laissant l'usage de ladite exposition aux Amis du Chambon. La SHM a alors pu donner le sentiment d'un désengagement et la situation est aujourd'hui de fait assez embrouillée. Pierre Sauvage est confronté à deux demandes de restitution :

- une demande émanant de la SHM, qui peut encore à bon droit se considérer comme propriétaire d'une exposition, montée dans les années 1980 par Bernard Galland, son ancien président, grâce à un don américain transmis à la SHM par l'intermédiaire de la mairie du Chambon.
- une demande émanant de la mairie, en fait de Gérard Bollon qui entend faire valoir ce qu'il considère comme le bon droit de la commune mais aussi de Mme Flaud, qui a effectivement rénové l'exposition à la fin des années 1990.

Pris entre deux feux, Pierre Sauvage, tout en reconnaissant finalement la légitimité de la demande de la SHM, ne veut en fait pas choisir pour ne pas provoquer, m'écrit-il, une guerre entre Bollon et lui. Il demande donc l'intervention d'un médiateur pour pouvoir se retirer dignement de l'affaire. Je me permets, en qualité de nouveau président de la SHM, de soutenir son point de vue auprès de vous tout en vous fournissant aussi à ce propos quelques explications.

L'exposition présentée jusqu'à cet été au musée du carrefour constitue en fait un travail médiocre, objet d'une rénovation très peu professionnelle de Mme Flaud. Les touristes de la mémoire mériteraient en fait de découvrir au Chambon une exposition digne de l'histoire du Plateau, avec une présentation allégée qui témoignerait aussi d'un véritable sens de la chronologie, ce qui nécessiterait aussi l'intervention d'un muséographe et/ou d'un comité scientifique. La chose paraissait évidente lorsque l'on débattait du projet du Sivom, dans les années 2000-2002. La perspective de l'ouverture d'un véritable musée au Chambon explique aussi pourquoi Madame Boissonnat, au début de l'année 2002, n'attachait plus guère d'importance au musée du carrefour. Mais le musée n'a pas été créé et nous en sommes revenus au point de départ de l'année 2000. La SHM revendique toujours la possession de cette exposition, point de vue qui n'est finalement pas contesté par les Amis du Chambon. Mais constatant la médiocrité de son actuel état, elle n'entend pas en faire pour l'instant un quelconque usage. C'est pour elle avant tout une question de principe. Mais d'autre part, les reproductions présentées sur les panneaux constituent aussi une preuve de l'existence des documents qui lui ont été dérobés.

La médiocre exposition actuelle ne mérite donc pas de nourrir de nouveaux affrontements sur le Plateau. Il faut éviter que les passions ne reprennent une fois encore le dessus et que l'on puisse reparler d'actions en justice pour régler cette affaire. L'intervention du conciliateur que vous pourriez être pourrait sans doute contribuer à calmer les esprits, avant que les risques de conflit ne s'éloignent. En qualité de président de la SHM et en accord avec Pierre Sauvage, qui m'a soufflé votre nom, je serai donc prêt à défendre l'idée que vos puissiez, pour un temps qu'il conviendrait de définir, prendre en charge l'exposition, avec le consentement conjoint de la SHM et des Amis du Chambon, après la fermeture définitive du local.

Je souhaiterais vivement pouvoir m'entretenir avec vous à ce propos, par téléphone ou même à l'occasion d'un rendez-vous si la chose pouvait vous être possible.

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Député et cher camarade, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Michel Fabréguet

Cher ami,

Je suis à votre disposition pour en discuter de vive voix soit par téléphone soit à l'occasion de votre venue sur le plateau. Cela étant, je suis très circonspect sur ces questions et je ne vous cache pas que les raffinements des positions et des guerres sur un sujet même aussi vif me désespèrent car pendant ce temps nous laissons s'effiloche la mémoire. Mais je suis néanmoins tout prêt à en discuter avec vous.

Très cordialement

Laurent Wauquiez